

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE  
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX

XXI

2007

BARBARA LICHOCKA

*Fel Temp Reparatio.  
Deux exemples de Deir el-Berchèh*

Parmi les 35 monnaies trouvées lors des recherches archéologiques à Deir el-Berchèh il y a deux pièces au type de *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier désarçonné<sup>1</sup>. Ces monnaies furent trouvées isolées dans les tombeaux de l’Ancien Empire qui servaient comme les habitations à l’époque romaine tardive. Elles représentent les modules et le style différentes.

1. 2209/6, Constance II, atelier non identifiable, poids 1,12 g, diam. 13,5 x 12,7 mm, axe 12 (fig. 1).

Dr. [DN CONSTAN] – TIVS P F AVG Buste d’empereur en diadème tourné vers la droite.

R. [F]EL TEMP – [REPARATIO] Un soldat tenant la lance de la main droite et un cavalier désarçonné. Dans le champ g. N.

2. 3110/29, Julien César (?), atelier non identifiable, imitation Ae 3 étroit (?), poids 2,07 g, diam. 16,4 x 17 mm, axe 10 (fig. 3).

Dr. ]ANVS N[OB CA]IES (?) Buste d’empereur cuirassé et drapé tourné vers la droite. Dans le champ g., en bas, A ou Δ (?).

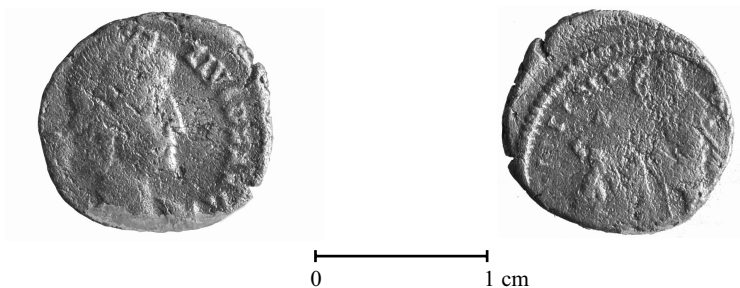
R. [FEL TE]MP R–[EPARATIO] (?) Le même type rendu d’une manière schématique. En exergue marque d’atelier illisible.

La monnaie n° 1 a les caractéristiques correspondant aux émissions régulières. Le style des images semble bon, même si certains détails sont difficiles à déchiffrer. L’effigie impériale est typique pour les portraits des empereurs en 337-363. Le buste est cuirassé (?) et drapé. Le diadème avec rosettes (?) est peu visible, mais un cabochon carré sur le front est assez bien conservé. Au revers la figure d’un cavalier est partiellement abimée et il est incertain s’il tourne sa tête vers le cheval et il embrasse l’encolure, donc s’agissait-il d’un type FH 4, selon la classification adoptée<sup>2</sup>. Malheureusement l’exergue avec une marque d’atelier manque. La lettre P aussi bien au droit qu’au revers ressemble la lettre D ou O. Dans le champ gauche du revers nous voyons la lettre N, ce qui est curieux.

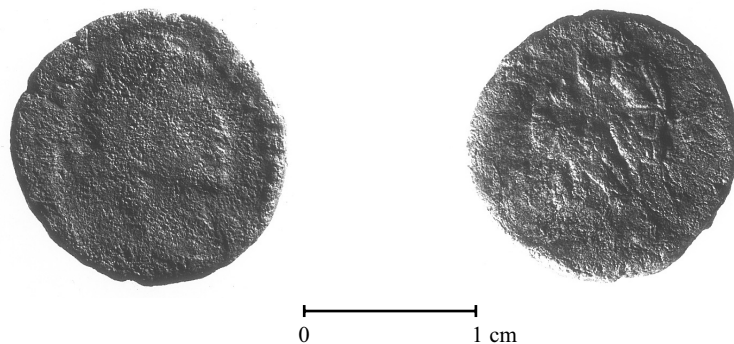
Les lettres A et N au droit et au revers caractérisaient les émissions des officines en Occident. La lettre N fut placée au revers de *Fel Temp Reparatio* avec quelques types de représentations, mais une variante avec un cavalier désarçonné est inconnue de LRBC et

<sup>1</sup> Exploration effectuée par la mission belge de Katholieke Universiteit à Leuven. Je suis très reconnaissante à H. Willems, le directeur des fouilles, pour m’avoir confié l’étude des monnaies et M. De Mayer, qui prépare la publication des tombeaux, pour la collaboration très aimable. J’adresse aussi mes remerciements à la direction du Centre des Recherches d’Archéologie Méditerranéenne de l’Académie Polonaise des Sciences à Varsovie et au Centre Polonais d’Archéologie Méditerranéenne, de l’Université de Varsovie, qui ont facilité mes recherches en Égypte en novembre-décembre 2006. J’exprime enfin ma gratitude à Z. Kiss, Centre des Recherches d’Archéologie Méditerranéenne de l’Académie Polonaise des Sciences à Varsovie pour la vérification du texte français.

<sup>2</sup> Voir : Late Roman Bronze Coinage A.D. 324-498 : P.V. HILL, J.P.C. KENT, Part I, The Bronze Coinage of the House of Constantine A.D. 324-346 ; R.A.G. CARSON, J.P.C. KENT, Part II, The Bronze Coinage of the House of Constantine A.D. 346-498, London 1972 [= LRBC], p. 108 ; cf. aussi J.P.C. KENT, The Roman Imperial Coinage VIII. The Family of Constantine, London 1981 [= RIC VIII], p. 38-39.



1. Deir el-Berchèh 2209/6, Constance II, *Fel Temp Reparatio*, après 348, atelier indéterminé, émission officielle ou imitation. (Cliché : mission Deir el-Berchèh, M. De Mayer).



2. Nea Paphos, obj. n° 383, Constance II, *Fel Temp Reparatio*, atelier indéterminé. (Cliché : A. Wichniewicz).



3. Deir el-Berchèh 3110/29, *Fel Temp Reparatio*, imitation d'origine indéterminée. (Cliché : mission Deir el-Berchèh, M. De Mayer).

de RIC. Citons à titre d'exemple les monnaies *Fel Temp Reparatio* avec la lettre N au revers aux types de cabane et deux prisonniers, d'Aquilée et de Rome publiées dans RIC, datées de 348-352. Elles représentent les tailles de 20 à 22 mm ou de 21 à 23 mm (Rome) et de 19 à 20 mm ou de 21-22 mm (Aquilée) avec le poids moyen de 4,50 g<sup>3</sup>. H. Mattingly a remarqué que les monnaies de petit module de *Fel Temp Reparatio* et au cavalier desarçonné ne portent aucun symbole dans le champ du revers<sup>4</sup>.

La signification des lettres A et N n'est pas claire. Il n'est pas exclu qu'elles furent appliquées comme les marques des unités monétaires. Selon R.A.G. Carson en 348-364, la lettre A fut placée au droit des Ae 2 (poids moyen 5,26 g) et la lettre N – sur les Ae 2 étroits (poids moyen 4,25 g)<sup>5</sup>. Après la réduction du poids des Ae 3 jusqu'au c. 2,5 g, certaines pièces furent marquées par la lettre M<sup>6</sup>. On suppose que la lettre M dans le champ peut signifier que la pièce équivalait au millième du solidus<sup>7</sup>. Les monnaies taillées s'approchaient aux émissions des Ae 4 au type de *Spes Reipublice*, caractéristiques pour la période de 355-361, quand *Fel Temp Reparatio* n'est frappé que sur Ae 3 avec l'image d'un soldat et le cavalier desarçonné<sup>8</sup>. Nous pouvons rapprocher deux monnaies au type *Fel Temp Reparatio* trouvées à Nea Paphos (Chypre) portant au revers un symbole peu clair : M ? (obj. n° 322, une marque d'atelier en exergue tronquée) ou N (obj. n° 383, une marque d'atelier illisible). Elles sont légèrement plus grandes et plus lourdes que la pièce étudiée : obj. n° 322 – 3,03 g, diam. 16 mm, axe 6 et obj. n° 383 – 2,18 g, diam. 15,2 mm, axe 6. Il se pose la question s'il s'agit de la lettre M mal exécutée ou de la lettre N, surtout en cas de la monnaie 383 (fig. 2).

Le poids des monnaies rongées de Constance II au type de *Fel Temp Reparatio* et le cavalier desarçonné avec la lettre M, appartenant au trésor découvert en Égypte et publié par J. Lallemand, est inférieur que le poids moyen des Ae 4 au *Spes Reipublice* (c. 1,70 g). Ces pièces pèsent 1,22 g (diam. 13,3 mm), 1,38 g (diam. 12,6 mm), 1,46 g (diam. 14,1 mm)<sup>9</sup>.

<sup>3</sup> RIC VIII, p. 259-260, 264 (Rome) et p. 309, 325, 329 (Aquilée) ; J.P.C. KENT, *Fel. Temp. Reparatio*, NC 7th ser., 1967 [= *Fel. Temp. Reparatio*], p. 87.

<sup>4</sup> H. MATTINGLY, *A Fourth-century Roman Hoard from Egypt*, NC 6th ser., XVI, 1956 [= *Roman Hoard*], p. 156.

<sup>5</sup> R.A.G. CARSON, *Coins of the Roman Empire*, London – New York 1990 [= *Coins*], pp. 179, 241 ; cf. RIC VIII, pp. 37, 62.

<sup>6</sup> KENT, *Fel. Temp. Reparatio*, p. 88, pl. VIII,15 ; J. LALLEMAND, *Trésor de monnaies romaines en bronze découvert en Égypte : Constant à Constance Galle*, *ChronEg* XLI, 1966, p. 385 ; CARSON, *Coins*, pp. 187, 241 ; voir aussi I. PEREIRA, J.-P. BOST, J. HIERNARD, *Fouilles de Conimbriga III. Les monnaies*, Paris 1974 [= *Conimbriga*], p. 277, note 115.

<sup>7</sup> KENT, *Fel. Temp. Reparatio*, p. 88 ; RIC VIII, p. 65 ; J.P. CALLU, *Analyses métalliques et inflation dans l'Orient romain de 295 à 361/368*, dans : *Hommes et richesses dans l'Empire byzantin I, IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle (Réalités Byzantines)*, Paris 1989, p. 228 ; CARSON, *Coins*, p. 241.

<sup>8</sup> Cf. J. LALLEMAND, *Trésor de petits bronzes romains découvert en Égypte : Constance II – Constant à Arcadius-Honorius*, *ChronEg* 48 (95), 1973 [= *Trésor*], pp. 158-159 ; CARSON, *Coins*, p. 187, 241. Selon J.W. PEARCE, *Barbarous Imitations of the "Fel Temp Reparatio" Type*, NC 6th ser., I, 1941, p. 88, les émissions de *Spes Reipublice* commencent en 357.

<sup>9</sup> LALLEMAND, *Trésor*, p. 170-171.

On peut se demander si la pièce trouvée à Deir el-Berchèh, dont le poids est inférieur à la moyenne de Ae 4 au *Spes Reipublice*, représente-t-elle Ae 4 ou Ae3 taillé ? Au droit, la partie initiale de la légende manque. L'arrière de la tête d'empereur touche le bord de la pièce. Il n'y a que la partie très mince du buste ; *paludamentum* n'est visible qu'à côtés du cou. Le revers porte uniquement le fragment du cercle de grénétis et la première partie de la légende. La grande partie du pourtour et la seconde partie de la légende manquent. L'exergue est tronqué. La partie du droit qui manque « correspond » à la portion manquée du revers. Rappelons que la position des axes est 12, donc on peut s'imaginer que la monnaie pourrait être consciemment diminuée. Pourtant la forme du flan semble bonne et régulière. Est-il possible que le flan n'était pas bien placé au moment de la frappe aussi bien par rapport au coin du droit que celui du revers ? La « reconstitution » du coin du revers suggère qu'il s'agissait de la pièce proche de Ae 3 réduit ou plutôt Ae 4. Il n'est pas exclu que le flan petit, bien placé, fut estampé à l'aide des coins bons, mais trop grands, ce qui nous semble très probable. Pourtant les monnaies de petit module de *Fel Temp Reparatio* furent frappées sans lettre dans le champ.

La lettre N fut appliquée sur les émissions occidentales, donc l'attribution à l'atelier en Occident semble logique. Néanmoins sans aucun doute les monnaies de petit module avec la lettre N étaient connues en Egypte. Nous en avons le témoignage<sup>10</sup>.

La monnaie de Deir el-Berchèh ne peut pas être datée avec précision. Elle pourrait être fabriquée en Occident, mais nous ne pouvons pas le dire sans réserves. S'agit-il d'une variante inconnue, tout simplement d'une erreur ou de l'imitation de bon style<sup>11</sup> ?

La monnaie n° 2 confirme la présence des imitations de *Fel Temp Reparatio* en Égypte à l'époque romaine tardive. C'est surtout le revers qui trahit les caractéristiques de la pièce exécutée dans un atelier clandestin. La figure d'un cavalier est assez grande, fortement incurvée. L'image est rendue d'une manière linéaire, sans détails. Vraisemblablement il s'agissait de la figure tournée vers le cheval – type FH 4. Le soldat perçant de sa haste un cavalier est également rendu sommairement. La légende est endommagée ; l'inscription à l'exergue illisible. Au droit l'effigie accompagnée de la légende continue ne correspond pas parfaitement aux images des souverains connus des émissions au type *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier. Le relief paraît mou, comme en cas des monnaies coulées. La légende est en majeure partie effacée. La partie préservée (peu claire) suggère l'inscription portant la titulature de Julien César, mais l'image ne peut pas être attribué à cet empereur sans réserves. Il n'est pas exclu que la monnaie trouvée à Deir el-Berchèh fut produite au nom de Julien César mais le portrait présente beaucoup d'incertitudes<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> Voir p.ex. MATTINGLY, Roman Hoard, p. 180.

<sup>11</sup> G. DATTARI, *Intorno alle forme da fondere monete imperiali romane*, *RIN* 26, 1913 [= *Intorno*], p. 450, n°s 16-17, a noté les petits bronzes de *Fel Temp Reparatio*, par erreur estampés uniquement au revers. Sur la qualité des copies, cf. PEREIRA *et al.*, *Conimbriga*, pp. 273-274. Selon J.G. MILNE, *Two Roman Hoards from Egypt*, *JRS* 10, 1920 [= *Two Roman Hoards*], pp. 172, 183, dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, la qualité du monnayage d'Alexandrie baisse intensément.

<sup>12</sup> Au pourtour [D N CL IVLI]ANVS N[OB CA]JES semble vraisemblable, voir les émissions datées des années 355-361, *RIC* VIII, p. 421, n° 212, Thessalonique ; p. 437, n° 94, Héraclée ; p. 460, n°s 136, 140, 143,

La teneur assez haute de plomb est caractéristique pour les émissions tardives et c'est aussi le cas des imitations, y compris le type étudié<sup>13</sup>. Sur la surface des monnaies de Deir el-Berchêh il y a les petites trous, qui dévoilent une additon de plomb ou de plomb et d'étain (?). Une telle « tache » de plomb (?) est au droit de la monnaie n° 1, devant la tête (le nez) d'empereur.

P. Bastien a attiré l'attention sur la question des imitations des monnaies au type de *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier desarçonné, exécutées par la frappe, en Égypte. Dans son article consacré aux pièces appartenant au trésor découvert à Louxor<sup>14</sup>, il a publié seize monnaies définies comme des imitations des *maiorinae*, d'un poids compris entre 1,55 g et 5,68 g et des demi-*maiorinae*, d'un poids de 1,22 g à 2,99 g. Elles portent au droit les bustes de Constance II et de Constant. Bastien a établi que six monnaies furent produites à l'aide du même coin de droit et en même temps quatre exemplaires de ce groupe peuvent être attribuées au même coin de revers. Il a aussi noté l'association entre deux autres pièces. Selon Bastien il est probable que l'ensemble provient d'un même atelier<sup>15</sup>. C'est une hypothèse intéressante, pourtant il se pose la question pourquoi attribuer toutes les imitations rassemblées dans le trésor de Louxor (englobant encore trois pièces qui ne font pas l'objet de son étude) à un seul atelier. Il n'est pas interdit de penser que les ateliers clandestins travaillaient à des endroits différents et les monnaies thésaurisées n'étaient pas choisies selon le lieu de leur production. L'analyse des monnaies du trésor de Louxor, même que publiées avec les illustrations, ne permet pas d'établir les caractéristiques spécifiques que pour les imitations égyptiennes. Si les monnaies coulées, en jugeant selon la provenance des formes à couler, pourraient être produites dans les ateliers différents, pourquoi la production des imitations frappées devrait-elle être concentrée dans un seul atelier ? L'attribution générale, de la frappe en Égypte, est basée sur le lieu de décou-

---

145-145A, 147, Constantinople ; sans lettre derrière le buste. Signalons l'impossibilité de distinguer les portraits de Constance Galle et de Julien, p.ex. NOESKE, Münzfunde II, p. 369, n°s 235-273 ; PEREIRA *et al.*, Conimbriga, p. 136, n°s 3196-3198, 3205, pl. XXXIX ; cf. RIC VIII, p. 497, n° 99 et p. 499, n° 118, pl. 25, Cyzique, respectivement Constance Galle, D N FL CL CONSTANTIVS NOB CAES, Δ derrière le buste, 351-354 et Julien César, D N FL CL IVLI-ANVS NOB CS (au revers *Spes Reipublice*), 355-361 ; voir l'image de Constance Galle, PEREIRA *et al.*, Conimbriga, p. 131, n° 3100, pl. XXXVIII. Le caractère incertain des images est bien illustré par la pièce avec la légende D N CONSTANT-IVS P F AVG, considérée comme la frappe de Magnence pour Constance II, PEREIRA *et al.*, Conimbriga, p. 110, n° 2481, pl. XXXIII. Pour l'apparence des images copiés, voir p.ex. B. LICHOCKA, Les moules égyptiens à monnaies tardives du British Museum [= Les moules], dans : D.M. BAILEY (éd.), *Archaeological Research in Roman Egypt, The Proceedings of The Seventeenth Classical Colloquium of The Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum, 1-4 December, 1993*, JRS Suppl. 19, London 1996 spécialement pp. 203-204, fig. 8, Reg. No. 1891-6-23-6, face convexe, les empreintes E et F, la tête diadémée attribuée à Julien César (?) ; pourtant le diadème suggère la représentation d'auguste.

<sup>13</sup> RIC VIII, p. 60 ; P. BASTIEN, Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363), *Numismatique Romaine* CV, Wetteren 1985 [= Le monnayage], p. 144, pl. XXVIII.

<sup>14</sup> P. BASTIEN, Imitations *Fel temp reparatio* en Égypte (trouvaille de Louxor), *BSFN* 37, 10, p. 257-259 ; cf. M. FORD, The Coin Hoards of Late Roman/Early Byzantine Egypt from the Reform of Diocletianus to the Reform of Anastasius, AD 294-491, *NC* 160, 2000, p. 351.

<sup>15</sup> Cf. MILNE, Two Roman Hoards, p. 183, sur l'activité probable des artisans clandestins en Haute Égypte au IV<sup>e</sup> siècle.

verte en Égypte. Est-il de même en ce qui concerne les imitations de Ae 3 du type *Fel Temp Reparatio* découvertes à Hermonthis (Armant)<sup>16</sup>?

Les imitations du type de *Fel Temp Reparatio* avec l'image d'un cavalier désarçonné sont connues aussi des autres provinces, surtout de Bretagne, de la Gaule et des provinces danubiennes. Les déformations du dessin par rapport au prototype sont parfois peu visibles, mais il y a aussi les monnaies avec les transformations significatives<sup>17</sup>. Quelques pièces d'une taille de 16 à 12 mm furent trouvées dans les environs de Nablus (Palestine)<sup>18</sup>. Au titre d'exemple citons aussi les imitations de Sardis<sup>19</sup>. Étant donné que dans cette période les monnaies circulaient librement sur le terrain de l'Empire, il n'est pas exclu qu'aussi les imitations pouvaient être trouvées loin du lieu de leur origine. Cependant il est beaucoup plus probable que la majeure partie restait sur place.

Sans aucun doute on a produit en Égypte les copies coulées avec le type de *Fel Temp Reparatio* et l'image d'un cavalier désarçonné au revers. Nous pouvons identifier les empreintes portant ce type sur certains moules en terre cuite utilisés par les faux-monnayeurs à l'époque romaine tardive. Les moules plus anciens portent une seule empreinte sur chacune des deux faces ou une empreinte uniquement, car l'autre face reste lisse, comme par exemple les moules d'Hermopolis Magna conservés au Musée Gréco-Romain à Alexandrie, qui servaient pour copier les monnaies des émissions datées de 348-355<sup>20</sup>. Les moules réunissant les empreintes de plusieurs monnaies sur une face (ou sur chacune des deux faces) sont plus récents. Les exemples portant les empreintes des pièces au type de *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier désarçonné et les empreintes des monnaies postérieures, témoignent que le type de *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier circulaient en Égypte encore sous le règne des empereurs de la dynastie valentinienne<sup>21</sup>. Les diamètres des empreintes

<sup>16</sup> H.-Chr. NOESKE, Münzfunde aus Ägypten. Münzfunde des ägyptischen Pilgerzentrums Abu Mina und die Vergleichsfunde aus den Diocesen Ägyptus und Oriens vom 4.-8. Jh. N. Chr. Prolegomena zu einer Geschichte des spätrömischen Münzumschlags in Ägypten und Syrien I-II (FMRD), Berlin 2000 [= Münzfunde], p. 405, n<sup>os</sup> 84-86.

<sup>17</sup> BASTIEN, Le monnayage, pp. 139, 141, 143, 146 ; P. BASTIEN, Le monnayage de Magnence (350-353) (Numismatique Romaine I), Wetteren 1983 ; voir *supra*, note 11.

<sup>18</sup> NOESKE, Münzfunde, p. 603, n<sup>os</sup> 147-150.

<sup>19</sup> T.V. BUTTRY, A. JOHNSTON, K.M. MACKENZIE, M.L. BATES, Greek, Roman, and Islamic Coins from Sardis (with a contribution by J.A. CHARLES), Cambridge, Mas. – London 1981 [= Sardis], p. 113.

<sup>20</sup> F. BARAKAT, O. PICARD, Moules monétaires du Bas Empire d'Hermopolis Magna au Musée gréco-romain, dans : J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Alexandrina* 2, Le Caire 2002, pp. 279, 311, 305-308, figs B-17, B-27, B-6, B-14 (RIC VIII, pp. 44, 65, 70, 72, 78-79, 92, 95, 137, 139, 174), figs sur la p. 309 (B-60 par erreur pour B-6).

<sup>21</sup> Les moules au British Museum, LICHOCKA, Les moules, Reg. No. 1891-6-23-4 : pp. 200 et 202, fig. 5, l'empreinte F, l'empreinte la plus récente, Valentinien III (425-455 ?) ; Reg. No. 1891-6-23-5 : pp. 200-201, n<sup>o</sup> 1, l'empreinte D, fig. 3 et n<sup>o</sup> 2, fig. 4, l'empreinte A, l'empreinte la plus récente, Arcadius (383-395) ; Reg. No. 1891-6-23-6 : p. 203, fig. 7, l'empreinte F, l'empreinte la plus récente, Théodose II ou Arcadius (388-392). Sur l'autre face de cette forme il y a les empreintes citées plus haut, note 12. Voir aussi DATTARI, Intorno, p. 500 ; H.-Chr. NOESKE, Bemerkungen zum Münzumschlag vom 5. bis zum 7. Jahrhundert n. Chr. in Ägypten und Syrien, dans : B. KLUGE, B. WEISSER (édd.), *Numismatischer Kongress Berlin 1997, Akten-Proceedings – Actes* II, Berlin 2000, p. 814-815 ; cf. aussi les copies coulées d'un trésor d'Antaeopolis (Qaou el-Kébir), NOESKE, Münzfunde II, p. 369, n<sup>os</sup> 171-174, 204, 243-246.

confirmant qu'à l'époque plus tardive on a moulé les pièces de petit module ; les empreintes de *Fel Temp Reparatio* sont étroites (10,9-11,4 mm ; 14,5-13 mm)<sup>22</sup>.

Les faux-monnayeurs en Égypte, qui ont voulu fabriquer les copies par la frappe, disposaient donc les modèles au type de *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier desarçonné vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle et même au V<sup>e</sup> siècle de n.è. Cela implique que les imitations frappées ne peuvent pas être datées avec précision, aux temps des émissions régulières ou plus tard, même plusieurs années après l'émission de leurs prototypes<sup>23</sup>.

La publication la plus détaillée des imitations trouvées en Égypte permettra peut-être de répondre à la question s'il soit possible de trouver les caractéristiques spécifiques pour les imitations exécutées dans cette province<sup>24</sup>. Il se pose aussi la question si ces imitations jouaient-elles un rôle important dans la circulation monétaire en Égypte.

Barbara Lichocka  
Zakład Archeologii Śródziemnomorskiej  
PAN, Warszawa

---

<sup>22</sup> 14,5 x 13 mm, l'empreinte d'un moule trouvé à Edfou, Varsovie, Musée National, inv. n° MN 3338 : 39/142021UW ; A. KRZYŻANOWSKA, Forma do odlewania monet znaleziona w Egipcie (avec le résumé en français : Forme pour le moulage des monnaies trouvée en Égypte), *RoczMuzNar* XXXII, 1988, p. 82 ; l'empreinte la plus ancienne, *Fel Temp Reparatio* avec le cavalier, Constantius II (351-355), diam. 14 x 13,5 mm et l'empreinte la plus récente, *Salus Reipublicae*, Théodose II (388-395) ; cf. EAD., Contribution au problème de la circulation monétaire en Égypte à l'époque de Bas-Empire, *WN* XXIX, 1985 (= *Polish Numismatic News* IV, 1986), pp. 46-50.

<sup>23</sup> Voir les observations de J.-B. GIARD, Les jeux de l'imitation : fraude ou nécessité, *NumAntCl (QT)* 14, 1985, pp. 231, 234-235, sur les limites de la définition de la production et de la datation des imitations, à propos des monnaies en bronze de Claude.

<sup>24</sup> Signalons aussi la question de *Fel Temp Reparatio* surfrappé et des surfrappes du type de *Fel Temp Reparatio* et le cavalier desarçonné – cf. DATTARI, Intorno, pp. 474-475, n<sup>os</sup> 135-151 et p. 463 ; KENT, Fel. Temp. Reparatio, p. 88 ; RIC VIII, p. 60 ; J. BINGEN, Le trésor de monnaies n° 2 d'El-Kab (Petits bronzes romains ; vers 370 après J.-C.), *ChronEg* XXIII, 1948, p. 169 ; BUTTRY *et al.*, Sardis, p. 113 et p. 160, n° 480 avec une note.